

Actualité de la BI P.3

Les conférences

- ⇒ Auchan nous parle du marketing digital P.4
- ⇒ Capgemini P.5

Séminaire SAS P.6

Chargé d'études statistiques P.7

L'association Siad Sans Frontières P.8&9

Actualités des assos P.10&11

Détente P.12

Bonne année 2016!

Le voici, le voilà, le premier numéro de la voix du SIAD de l'année 2016 ! Bonne année, bonne santé, meilleurs vœux... Enfin bref, on vous souhaite que du bonheur !

Pour le Master, cette année est bien particulière. Il souffle en effet sa 25ème bougie... Alors, lui aussi, mérite bien tous nos vœux.

Nous avons été heureux de constater que vous avez apprécié le format papier ! Cette année ça continue ! On espère que ce deuxième numéro vous plaira davantage...

Dans ce numéro, vous trouverez une interview de Monsieur Vaneecloo, des informations sur le Big Data, sur les événements du SIAD et, pour les statisticiens en herbe, une fiche métier « Chargé d'études statistiques » !

L'interview de Monsieur Vaneecloo P.2

En vedette dans ce journal, Monsieur Vaneecloo nous parle un peu plus de lui-même et prodigue des conseils aux statisticiens !



M. Vaneecloo.

INTERVIEW > Monsieur Vaneecloo

Quel est votre parcours ?

Après une licence de science économique en 1969 (= M1 actuel), j'ai été recruté au CAD, un centre d'études et de recherches de la Faculté de Droit et Sciences économiques, et comme chargé de TD (en statistique déjà) en 1ère année. Dans le même temps j'obtiens mon DES (= M2 recherche). Mon mémoire portait sur une analyse statistique des implantations industrielles dans la région NPdC. L'année suivante je deviens assistant à la Faculté : en parallèle de mes recherches en économie du travail j'y assure divers enseignements (économie et statistique). En 1978, je soutiens ma thèse de doctorat d'Etat « Transformation de la main d'œuvre et marché de l'emploi » et deviens maître assistant (= maître de conférences actuel). On me confie la responsabilité deux cycles de formation.

En 1983, je soutiens ma thèse complémentaire « chômage et indemnisation, le problème du chômage de longue durée » préalable indispensable à l'époque au concours d'agrégation. Reçu à ce concours en 1984, je suis nommé Professeur à l'Université de Toulouse le Mirail où, paradoxe, je suis affecté à la Faculté des langues. Je m'y occupe en particulier, pendant quatre ans, à professionnaliser la formation LEA en commerce international.

Je reviens à Lille à la rentrée 1989. Mes collègues me poussent à prendre la direction de l'UFMR de sciences économiques et sociales qui, sur mon insistance, troque son nom pour celui de Faculté. J'en suis le doyen pendant cinq ans au cours desquels, avec mes deux Vice-Doyens et la participation active de toute la Faculté, nous bâtissons une grande partie des spécialisations qui sont celles des parcours de formation d'aujourd'hui (parmi lesquelles Siad et Econométrie).

Je prends également à la demande de Jean René Tréanton sa succession en tant que directeur du Magistère DRH (un des très bons souvenirs de ma carrière). Se situe alors une sorte d'entre-acte de ma vie professionnelle où j'aide la Région à définir une politique d'incitation à l'aménagement et la réduction du temps de travail (avant les lois Aubry). Une opportune année sabbatique me soulage de mes responsabilités et de mes enseignements à la faculté.

J'en profite pour publier avec Laurent Cordonnier *La réduction du temps de travail, l'espace des possibles* et avec Arnaud Rys la première version d'*Econométrie, théorie et application*.

A mon retour d'année sabbatique, on me confie la direction de l'école *doctorale de sciences économiques et sociales* (devenue *Sesam*) fonction que j'exerce pendant 8 ans. Je prends, à la demande de son fondateur, Luc Buisine, la direction du DESS Siad, et continue d'assurer celle du 2ème cycle d'économétrie. Avec Martine Cassette et Christian Sches, mes anciens complices, nous créons l'IUP Ecen avec ses trois spécialités (OGC, Statistique appliquée et CMI), que nous transformerons en masters à l'occasion de la réforme LMD. En 2009, je suis élu directeur du Clersé (UMR CNRS) et le reste 3 ans. Je continue d'être, pendant cette période, le directeur du master Siad et du master d'économétrie, fonctions que j'occuperai jusqu'en 2015 et que je remets, cette année là, en d'excellentes mains. Libre de (presque) toute responsabilité administrative pour les deux dernières années de ma carrière je vais pouvoir me consacrer à présent pleinement à mon hobby : enseigner, et peut-être écrire le tome 4 qui sait ?

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre carrière de directeur du master du SIAD ?

La naissance du Siad en 1990. J'étais alors Doyen. Luc Buisine, un ancien économiste devenu MCF en informatique vient me voir et me dit : « On a l'habilitation pour un DESS Siad, mais les informaticiens ne veulent pas l'ouvrir ». Je m'empresse de lui répondre que je trouvais le projet porteur mais que nous n'avions pas à la Faculté les moyens matériels et humains de cette formation. « Retourne convaincre tes collègues ! », lui ai-je donc dit.

Mais il est revenu me dire que rien n'y faisait. Nous n'avions pas d'argent, pas de salle informatique, pas de terminaux ni d'ordinateur. On partait de zéro. On hésitait. Et finalement, on a foncé. Il a réussi à mobiliser un des « géants » de l'époque (Unisys). Ils nous ont donné un mini-ordinateur et un certain nombre de logiciels. Le Crédit agricole est également venu financièrement à notre secours. Ne recevant aucune aide du VP « bâtiments » de l'Université, on a dû aménager la cave du SH2 pour avoir des salles informatiques. Mais on était très heureux comme cela.

Selon vous, comment devenir un bon statisticien ?

Il faut d'abord du temps. On ne devient pas un bon statisticien en un an. Il faut ensuite ne pas avoir peur de la théorie. Cela n'en a pas l'air mais c'est facile à comprendre. Il faut réfléchir de manière autonome, pratiquer, et ne pas se laisser intoxiquer par les gens qui vous racontent n'importe quoi. Il y a des statisticiens qui croient que la valeur se mesure à la sophistication des méthodes utilisées.

Mais un bon statisticien c'est aussi celui qui utilise des moyens proportionnés. C'est le fameux théorème de la tapette à mouche, un théorème qui m'est très cher et qui a marqué ma pratique (NDLR : *inutile de se servir d'un marteau pilon pour écraser une mouche quand une tapette suffit*).

Des étudiants aimeraient Bien avoir une anecdote sur Votre enfance...

Pas d'anecdote particulière, et de toute façon, c'est ma vie privée. Mais je peux vous soumettre une énigme : « J'ai fait de l'escrime parce que je faisais du solfège en 1956 à Vannes. »

A vous de résoudre cette énigme ! N'hésitez pas à envoyer vos suggestions à ambiance-siad@univ-lille1.fr



M. Vaneecloo.

Actualités de la BI



ACTUALITES > Big Data et Oracle

Véritable prise de conscience concernant le Big Data

Alors qu'en 2012, 93 % des équipes d'infrastructure déclaraient ne pas avoir pris d'initiatives dans le domaine du Big Data, aujourd'hui une véritable prise de conscience se manifeste : près de la moitié des entreprises projettent de mettre en place une solution ou des projets Big Data dans l'année à venir.

Source : *itpro.fr*

Le Big Data et l'intelligence artificielle : La France en a peur

Avec le Big Data, les projets basés sur l'intelligence artificielle se développent très rapidement. Ces millions de données permettent aux machines de donner une autonomie qui effraie les Français. Par exemple, l'application Google Maps peut d'ores et déjà anticiper vos trajets.

Ces évolutions bouleversent le monde numérique.

Pourtant, d'après une étude, les Français ne sont pas tout à fait pour. Alors que 70 % comprennent bien que l'intelligence artificielle va s'améliorer grâce aux bases de données, 65 % estiment que ce développement est inquiétant. Les machines deviennent de plus en plus autonomes. Jusqu'où pourra-t-on aller ?

Source : *numerama*

Oracle, Leader des bases de données ?

ORACLE®

Selon le classement de DB-Engines, Oracle est le leader en 2015 des bases de données, suivi par Open Source MySQL et SQL Server. Ce classement a été dressé sur la base d'un indice de popularité complexe : nombre de mentions sur le web, présence dans Google Trend... Oracle a su gagner 56 points depuis janvier 2015. C'est également le système qui a eu la plus forte croissance de popularité en 2015.

Source : *DB-Engines*

MARDI DE LA BI > Auchan—10 novembre 2015

« Les métiers du marketing : Zoom sur le marketing digital »

Aujourd'hui, le marché digital est en plein bouleversement. C'est le service Marketing qui a pour rôle d'adapter l'entreprise aux tendances du moment. Pour Florence Baux six tendances marquent le marketing digital.

Intervenante : Florence Baux

Formation : Etudes de marketing sur les nouvelles technologies.

Emploi : Directrice du secteur digital chez Auchan

Première tendance : un monde de plus en plus connecté (smartphone, tablette, etc...). C'est une tendance qui s'étend. On assiste à l'émergence du « smart store ». L'objectif, c'est de digitaliser les enseignes : proposer des applications, des murs digitaux aux consommateurs pour rester concurrentiel, car c'est un moyen efficace pour recueillir de l'information. Il faut néanmoins faire attention, quand on recueille de l'information, à ne pas dépasser la limite de la vie privée. Pour atteindre cet objectif, il faut privilégier **l'omni canal**. Pourtant, encore aujourd'hui, il y a trop de distinctions entre les différents canaux de vente. Par exemple, la vente en ligne ou la vente sur le magasin n'est pas gérée par le même service.

La deuxième tendance, c'est « Your boss is your client ». C'est la règle numéro 1 : **le client a toujours raison**. Il faut à tout prix le satisfaire. Il faut chercher en amont ce dont les consommateurs ont envie et répondre à leurs besoins sur le marché.

La tendance, c'est également de **personnaliser les produits**, c'est l'ère du selfie, de la personnalisation... pour que le client se sente unique.

La quatrième tendance renvoie à l'expression : « **You're welcome** », les clients doivent vivre une expérience inoubliable dans le magasin. Il faut leur donner envie de revenir.

Les clients sont de plus en plus informés. Les employés doivent donc être **experts** dans leurs domaines. Ils doivent devenir des coachs. Plus les employés sont professionnels dans leurs domaines, plus les clients sont satisfaits.

La dernière tendance, et non des moindres, c'est le **Data et le Big Data**.

Intervenant : Sébastien Pesmé-Cansar

Formation : Ecole d'ingénieur en ingénierie logicielle

Emploi : Chef de projet au sein du service digital marketing chez Auchan



Photographie de la conférence Auchan.

Sébastien Pesmé-Cansar nous parle plus en détail du Big Data. Au sein d'Auchan, le nombre de bases de données se situe entre 1 000 et 10 000. A chaque fois, il faut récupérer la donnée, la traiter, l'enregistrer et la suivre. C'est une démarche lourde.

Sébastien travaille sur les beacons : ce sont des outils Bluetooth qui émettent un signal quand un client passe devant un produit. Il y a une application derrière cet outil, qui travaille des algorithmes. Ces algorithmes sont renvoyés sur des services web, qui vont à leur tour les renvoyer à la bonne information. On rajoute le, ou les développeurs pour finalement envoyer toutes les données au Data Ware.

Tout cela permet d'informer sur le nombre de clients qui sont passés devant le produit. Ces informations sont importantes pour le service Marketing.

MARDI DE LA BI > Capgemini—01 décembre 2015

« Les nouvelles pratiques et les nouveaux outils du Big Data »

Comme on le sait, les données sont partout ! Eh oui ! Même les maisons deviennent intelligentes... D'où l'importance du Big Data. Ce qu'entend Capgemini par le Big Data ? C'est gérer les données, la grosse donnée. Il faut la développer pour connaître le client.

Intervenant : Jonathan Brunwasser

Fonction: Skill Group Manager

On décrit le Big Data par 3 valeurs, les 3 V : **le volume, la variété et la vélocité**. Volume, pour dire qu'il y a de plus en plus de données. Variété pour dire que cela provient de sources très variées, et Vélocité pour dire que la production est intensive et qu'il faut la traiter en temps réel. Les personnes qui sont spécialisées dans le travail des données, ce sont les « Data Journaliste ». Ils travaillent sur les informations qui sont disponibles. Ils veulent suivre le client de manière plus approfondie. Les clients ne forment pas une entité unique. Ils n'ont ni les mêmes objectifs ni les mêmes besoins. Personnaliser le client, pour être plus concurrent est donc un objectif rationnel. Si l'entreprise sait personnaliser, elle aura plus d'impact sur le marché.

Maîtriser la donnée est devenue essentielle. Non seulement cette maîtrise peut permettre de fidéliser le client, mais elle permet également d'optimiser son offre. Par exemple, une étude a démontré que les couches et les packs de bière étaient corrélés. On peut les placer côte à côte dans un magasin pour pousser le client à acheter les deux produits.

Il y a donc un intérêt certain à savoir utiliser le Big Data. La donnée a un cycle de vie en quatre étapes :

La première étape, c'est **l'acquisition**. On stocke la donnée, on la connecte. C'est la logique du Hub. L'étape d'après, c'est **l'exploration**, c'est ce qui permet de traiter et d'analyser la donnée. Après l'exploration, on passe au **décisionnel**. Dans cette étape, on donne du sens à la donnée. La dernière étape, qui est caractéristique du Big Data, c'est **l'interaction**.

Le Big Data, c'est un gisement de données. Il permet de réduire les coûts, d'avoir accès aux données plus rapidement, et surtout d'être pertinent.

Il n'y a donc aucune surprise à voir que l'utilisation du Big Data se démocratise. Deezer est un bon exemple d'utilisation de la donnée : il cible et personnalise le client grâce à une base intelligente.

Coca Cola, la SNCF... La plupart des grosses entreprises ne peuvent plus s'en passer : que ce soit pour une question de coût, de sécurité, d'innovation...

Il est difficile maintenant de revenir en arrière, tout s'informatise. Le problème c'est que les petites entreprises ont du mal à saisir la donnée. Elles ont du mal à savoir si ça vaut le coup d'investir dans l'informatique. Il y a un écart entre les entreprises qui investissent et celles qui n'investissent pas.

Quant à Capgemini, elle réfléchit à des problèmes que peut résoudre le Big Data. Dans le Nord, nous possédons beaucoup de données qui concernent l'énergie. Par exemple, nos compteurs électriques, nos « box » qui donnent accès à internet... On pourrait offrir de nouveaux services qui permettraient d'absorber la charge issue des compteurs connectés, et rationaliser leurs systèmes d'information.



Photographie de la conférence Capgemini.

Merci à Delphine Wascot qui contribue à l'écriture des articles sur les conférences !

SEMINAIRE SAS > Happy Chic et Business & Decision—25 janvier 2016 BigData Analytics

Ce 25 janvier s'est déroulé le séminaire SAS (Statistical Analysis System) à Lille 1, organisé comme tous les ans par le Master SIAD.



Photographie Séminaire SAS.

SAS est un logiciel de programmation développé par SAS Institute. Entreprise non cotée en bourse, elle est née dans le milieu universitaire en 1976. SAS figure tous les ans dans le top du classement des entreprises où il fait bon vivre. Le personnel de SAS est « chouchouté » : coach, repas peu cher... Les méthodes de ressources humaines de SAS ont même inspiré Google. Ce séminaire est organisé chaque année dans la région pour toutes les formations qui utilisent SAS ou les professionnels qui veulent se tenir au courant des évolutions du système SAS.

Après une introduction par Virgine Delsart, directeur du Master SIAD et Ariane Liger-Belair, directeur académique SAS, le séminaire s'est déroulé en 4 parties sur le thème « **Big Data Analytics** ».

Dans un premier temps, Grégoire de Lassence, responsable pédagogie et recherche SAS, aborde le sujet du Big Data. Il nous rappelle les 3V du Big Data : Volume, Vitesse, Variété. Le Big Data, l'avenir ? Tout le monde en parle, mais cela reste flou. Une chose est sûre : il faut quand même que les Data Scientists s'y mettent à fond. Aujourd'hui, le manque de compétences est criant et l'investissement vaut le coût !

Pour Antoine Dautrelen, chef de projet décisionnel chez Happychic, l'entreprise doit impérativement s'adapter au Big Data et ce n'est que le début. C'est une transition qui sera longue mais est sûre. Ce n'est pas surprenant compte tenu de l'explosion des capacités de stockage et de la puissance de calcul... Le monde sera de plus en plus digital, avec ses objets connectés.

Contact

SAS

Academic Program

01 60 62 12 74

academic.france@sas.com

Site utile :

- support.sas.com (site réservé aux ayants-droits de SAS)
- SAS Analytics U
- SAS Data Scientist Campus sur LinkedIn



René Babé, Directeur Practice SAS à Business & Decision nous parle des promesses du Big Data. C'est, pour lui, une nouvelle forme d'intelligence et c'est aussi une révolution. Car le décisionnel est alors en temps réel et non en décalé, comme il était auparavant avec ses étapes successives de collecte, analyse et modélisation, puis industrialisation.

Grégoire de Lassence consacre le quatrième temps le séminaire à un petit panorama des analyses Big Data et des facilités offertes par SAS à ce sujet.

L'excellent buffet et les délicieux cocktails préparés par Siad Action Entreprises concluent agréablement ce séminaire marqué par de nombreuses questions du public.



Photographie du buffet.

FICHE METIER > Chargé d'études statistiques

En Siad, 10 % des étudiants se tournent vers le secteur de la statistique. Le plus souvent, c'est en tant que chargé d'études statistiques qu'ils démarrent leurs carrières. *Fiche inspirée d'offres d'emploi.*

Qu'est-ce qu'un chargé d'études statistiques ?

La notion peut paraître vague car elle correspond à des réalités variées qui vont des tests cliniques d'un médicament à la production de statistiques dans un institut spécialisé, de l'analyse des résultats d'une politique à la préparation de décisions en Marketing ou en Finance... Mais si les missions peuvent être de différentes sortes, toutes ont en commun la maîtrise des chiffres, de leurs techniques d'analyse, de leur vérification et de leur stockage.



Il faut bien connaître les bases de données puisqu'une partie du travail peut résider dans la récolte et l'exploitation des données. Il faut également savoir contribuer à la fiabilité des données, en identifiant des anomalies, en analysant les écarts. Il faut aussi être capable de réaliser des tableaux de bord automatisés, et de produire des reporting de pilotage d'activité... Il faut maîtriser les techniques statistiques pour décrypter les informations récoltées et ne pas oublier que la finalité est de donner un sens à ces informations. Il faut construire des indicateurs pertinents pour l'entreprise, voir si les résultats sont significatifs, concluants, et ce qu'on peut en retirer pour l'action.

La variété des sujets d'étude pourra attirer les personnes curieuses, en quête de nouvelles nouveautés. C'est un travail qui demande de la responsabilité, puisque les résultats engageront l'entreprise dans ses décisions. Le métier ouvre de plus aux évolutions de carrières habituelles : expertise ou management d'équipe.

Dans quel domaine ?

Le champ d'application de ce métier est vaste : l'environnement, l'administration publique, le médical, la banque, la logistique, la gestion de production, le commerce, le transport... Les postes sont offerts en nombre en France, mais aussi à l'étranger, dans le secteur public ou dans le privé... Ne vous inquiétez pas, on peut avoir besoin d'un chargé d'études statistiques partout !

Quel est le profil recherché ?

Le profil précis dépendra des entreprises, mais il y a quand même le B, A, Ba. Il faut être à l'aise avec les méthodes statistiques, et avoir un bon esprit de synthèse. Savoir utiliser SAS et Excel est essentiel, de même que la maîtrise de SQL. Une expérience sur Qlikview est également appréciée. En fait, plus on connaît d'outils, mieux c'est.

Mais il n'y a pas que ça. Il faut également savoir communiquer. Il faut savoir présenter les résultats obtenus dans un langage accessible au public auquel ils sont destinés, que ce soit à l'oral, ou à l'écrit. En bref, il faut être polyvalent et savoir s'adapter.

Si on doit retenir des mots-clés ?

Analyse, esprit de synthèse, SAS, rigueur, pilotage, communication, statistique, données, organisation...

INTERVIEW > Léa, présidente de l'association Siad Action Sans Frontières



L'association Siad Action Sans frontières est une association du master SIAD visant à apporter de l'aide aux plus démunis, en France ou à l'étranger. Pour parler de cette association, nous avons rencontré Léa, présidente de l'association Siad Sans Frontières.

Pourquoi avoir choisi cette association, pourquoi en être présidente ?

J'ai choisi cette association parce que j'ai toujours voulu m'engager d'un point de vue humanitaire. C'était la bonne occasion. Quand je suis arrivée, j'ai vu la mission Togo qui m'a beaucoup intéressée. Je suis devenue présidente car les missions et le fonctionnement de l'association me plaisaient et je voulais y mettre du mien.

Rappelez-nous les objectifs de votre association ?

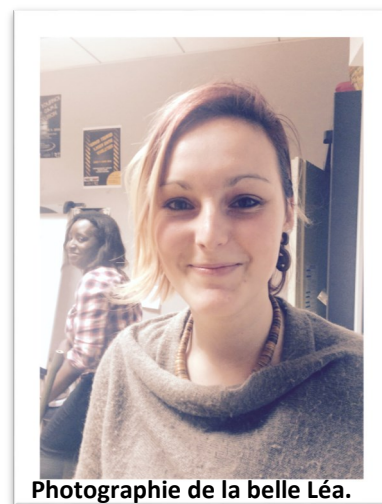
Les objectifs de Siad Action Sans Frontières sont de remplir des missions d'aide au développement. Les étudiants mettent leurs compétences acquises au sein du master SIAD au bénéfice de populations défavorisées. Nous nous assurons aussi de suivre la mission, est-ce que les applications marchent toujours ? Est-ce qu'il n'y a pas des nouveaux besoins qui ont été créés ? Quand on part à l'étranger, c'est parfois difficile de cerner précisément les attentes des bénéficiaires. Parfois, il faut proposer de nouvelles solutions, revenir en arrière afin d'obtenir une application optimale.

L'année dernière, des étudiants sont partis au Togo. Avez-vous des retours de la part de personnes défavorisées ?

Nous sommes associés à l'association Djidjolé Afrique, une association de solidarité internationale. Elle est présente au Togo et en France. C'est cette association qui gère les suivis. De ce fait, nous n'avons pas de retour directement de la part des personnes qui sont défavorisées. L'association s'occupe de nous informer. En début d'année, ils nous ont appelés pour dire qu'ils étaient satisfaits, mais qu'il restait encore beaucoup à faire. Ils aimeraient informatiser tout le Togo. On va essayer de se rendre à l'hôpital de Badja (*Ndlr : l'hôpital qu'ils ont informatisé en 2015*) pour voir ce que l'application leur a apporté.

Quelles sont les démarches pour réaliser vos missions ?

Il faut d'abord contacter une association fiable. A chaque fois qu'on fait une mission, on doit être affilié à une association. Ce sera aussi le rôle de Siad Sans Frontières (*ndlr : l'association gérée par les anciens*) de nous orienter vers des associations fiables.



Photographie de la belle Léa.

Une fois qu'on a trouvé l'association, on voit avec eux le but de la mission, le matériel, les directives, les hébergements... Il est alors important pour nous de récolter des subventions et des dons, c'est pourquoi une majeure partie de notre temps y est consacrée. SASF s'occupe des subventions auprès de la faculté, et cette année de la région auprès du conseil régional. SSF se charge des dons. Il faut qu'on fasse un budget prévisionnel dans lequel apparaît les frais du voyage : billets d'avions, frais de vie, vaccins obligatoires. Il faut préparer l'application pour la mission. Après avoir fait tout ça, on part enfin sur le terrain pour installer l'application et le matériel.

Quelles sont les missions de cette année ?

Nous avons repris la mission du Togo afin d'informatiser trois nouveaux dispensaires à Lomé, Amakpapé et Gbatopé. On a également repris la mission au centre social de Tourcoing, où il faut apporter des corrections à l'application installée l'année dernière. Ensuite, nous nous occupons du CRDTM (*Ndlr : association qui a pour but de renseigner les habitants du Nord Pas-de-Calais aux réalités des pays des tiers monde*). Auprès du CRDTM, nous avons pour mission d'automatiser la gestion des adhérents, et de générer des statistiques justifiant les résultats financiers.

SOIREE > Soirée de Restitution Togo—09 décembre 2015



Défilé des tenues africaines.

Durant l'année universitaire 2014/2015, la mission de Siad Action Sans Frontières était d'informatiser des dispensaires et hôpitaux au Togo : un hôpital à Badja et deux dispensaires à Lomé. Quatre des membres de l'association se sont rendus au Togo durant l'été 2015 pour finaliser cette mission. Un voyage qui a été des plus enrichissants. Afin de remercier les personnes qui ont contribué au projet, SASF a organisé une soirée de restitution le 09 décembre 2015 à la maison de l'étudiant.

La soirée a été riche en émotions. Les quatre étudiants ont partagé avec nous leur aventure : ce qu'ils ont fait, comment ça s'est passé, les petites anecdotes... Ils ont ainsi affiché devant tout le monde le nombre 35. Qu'est-ce que cela pouvait bien représenter ? La température ? Le poids des bagages ? Non, c'est le nombre de kilos que les étudiants ont perdus pendant la mission. Les membres de SASF ont ensuite défilé en tenues africaines, et proposé aux invités une démonstration de djembé... pour faire partager à tous un peu de la culture du Togo.

Tout cela n'aurait pas été possible sans l'aide de leurs différents soutiens, entreprises ou institutions diverses, qui contribuent aux projets de l'association par des dons ou des subventions. SASF les remercie de tout cœur.

La soirée s'est terminée par un buffet constitué d'amuses bouche et de boissons. Vous pouviez même y déguster de l'alcool provenant du Togo, avec modération s'entend :-)



Les quatre qui sont partis au Togo.



L'association SASF.

Si vous voulez adresser des dons à l'association SSF, contacter siad-sansfrontieres@univ-lille1.fr

Ou le 06 35 43 44 44

SOIREE > Blind Test –26 novembre 2015

Le groupe « AMBIANCE SIAD » a organisé une soirée Blind test le 26 Novembre 2015 à la MDE de Lille 1.



Photographie de la soirée Blind test.

Une soirée qui a débuté à 20H30, pour se finir à 23H dans la maison des étudiants. Au programme de la soirée, des musiques ! Eh oui ! Ce n'est pas un, ni deux, ni même trois, mais sept thèmes musicaux qui ont été mis à l'honneur pour cette soirée culturelle : musiques des années 80 et 90, musiques récentes, de séries, de films, de dessins animés et également des musiques de pubs ! Les différentes équipes, au nombre de 3, formées au début de la soirée, ont dû se livrer à une bataille acharnée pour savoir qui l'emporterait ! D'ailleurs, c'est l'équipe en premier plan sur la photographie qui a gagné... haut la main ? Cela dépend du point de vue ! (Hou ! Les mauvais joueurs...)

INTERVIEW > Benjamin, retour sur les partiels

Le premier semestre s'est clôturé sous le signe des examens. Qu'en ont pensé les étudiants? Nous avons interrogé Benjamin, étudiant de L3, pour ses tout premiers partiels au sein de la formation.

Qu'as-tu pensé des partiels ?

En 3 jours, nous avons dû passer la majorité de nos partiels, ce qui n'est pas propice au repos. Nous savons tous que travailler pendant les vacances de Noël est difficile. L'après Nouvel An n'est pas facile non plus. Puis j'ai eu peur des vigiles à l'entrée. Concernant le contenu des partiels, de manière générale, je pense qu'ils étaient accessibles hormis un ou deux.

Y a-t-il une épreuve qui t'a marqué en particulier ?

Oui, Théorie des tests. Je pense que c'est une matière assez intéressante, mais dure à travailler et à comprendre dans son intégralité. Elle est difficile à passer en épreuve finale.

As-tu une suggestion à donner ?

Essayer de mieux profiter de la plage horaire qui nous est fournie, autant dire avoir un ou deux examens en plus en décembre (nous n'en avons eu qu'un), et mieux répartir sur la semaine de janvier. Même si je sais que ce n'est la faute de personne. Avoir tous les partiels en décembre serait peut-être plus simple.

Les Siad en bref

Calendrier

FEVRIER

- ♦ **09 Février à 18H** : Conférence sur les ETL
- ♦ **11 Février** : Evènement culturel en partenariat avec CGAO : quizz interactif à la MDE
- ♦ **23 Février** : Conférence sur Technique de restitution de l'information et élocution
- ♦ **29 Février** : Simulations d'entretiens

MARS

- ♦ **08 Mars à 18H** : Conférence sur l'éditeur d'ESN
- ♦ **29 mars à 18 H** : Conférence sur la suite Microsoft office

AVRIL

- ♦ **28 avril** : Gala des SIAD. Vous pouvez d'ores et déjà réserver votre place pour le gala à l'adresse siadl3-gala@univ-lille1.fr

Actualités



Les Masters 2 Data Sciences non-alternants sont maintenant en stage !

En espérant que vous vous y plairez pour les 6 mois à venir et que cela débouchera sur de belles opportunités ! On pense à vous !



« Pendant 3 mois, **du 26 janvier au 29 avril 2016**, 6 équipes mixtes composées de collaborateurs Kiabi et d'étudiants du master Siad se mobiliseront pour répondre à des questions exploratoires sur la connaissance clients/ Cette démarche gagnant-gagnant vise un objectif pédagogique pour les étudiants du SIAD, et la construction d'un véritable écosystème open autour du Big Data, projetant Kiabi en précurseur du shopping de demain.
Un jury d'experts composé de collaborateurs Kiabi et d'enseignants de Lille 1 désignera l'équipe gagnante, invitée à vivre une journée en mode VIP chez Kiabi. »



Le traditionnel Gala du Siad est programmé pour le jeudi 28 avril. Devinez où ? A l'espace Tween, bien sûr ! N'oubliez pas qu'on y fêtera les 25 ans du SIAD... Alors cela risque d'être grandiose !

Horoscope des Siad

La madame Irma du Siad a interrogé les savants de la BI pour prévoir ton avenir...



POISSON

Tu vas être d'une humeur massacrante parce que tu vas oublier de sauvegarder un fichier important... Sauf si tu lis cet horoscope !



VERSEAU

A toi la réussite, la gloire, et la richesse si tu dis oui à une certaine proposition. Mais ne te trompe pas !



Capricorne

« Beaucoup encore il te reste à apprendre ». Non, non, ce n'est pas une réplique de Yoda.



Sagittaire

Méfie-toi de la prochaine personne qui viendra te rendre visite.



Scorpion

Saisis ta chance et peut-être qu'un jour la chance saura te saisir.



Balance

Si tu as perdu quelque chose récemment, ce n'est pas grave. Tu le retrouveras bientôt.



Vierge

Le sommeil t'apportera la réponse à toutes tes questions que tu te poses.



Lion

Ce mois-ci, c'est succès garanti auprès de ton entourage, alors ose tout !



Gémeaux

Tu devrais découvrir de nouveaux horizons très bientôt.



Taureau

Tu as la poisse, mais fais avec.



Bélier

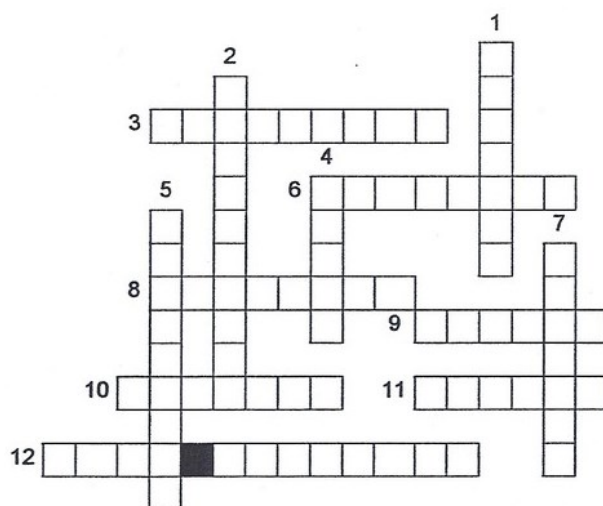
Tout te réussit, mais tu vas croire que c'est l'inverse.

Solution Sudoku du 24 Novembre 2015

9	7	5	8	6	1	3	4	2
6	3	1	4	9	2	5	7	8
4	2	8	3	5	7	1	6	9
8	5	4	2	3	9	7	1	6
3	1	7	6	8	5	9	2	4
2	6	9	1	7	4	8	5	3
1	8	2	5	4	3	6	9	7
5	9	3	7	2	6	4	8	1
7	4	6	9	1	8	2	3	5

9	2	1	7	5	8	4	3	6
6	8	3	4	2	9	1	7	5
7	4	5	1	3	6	8	9	2
2	5	8	3	4	7	6	1	9
3	6	4	9	1	2	5	8	7
1	9	7	6	8	5	2	4	3
4	3	6	2	7	1	9	5	8
8	1	9	5	6	3	7	2	4
5	7	2	8	9	4	3	6	1

Mots croisés



Définitions horizontales :

- 3 : Outil multimédia complet qui permet de filmer et transférer les images sur un ordinateur à l'aide d'un câble spécial.
 6 : Sa qualité dépend de sa résolution. Il se mesure en pouces et peut être plat.
 8 : Il numérise vos documents. Il sert aussi de photocopieuse.
 9 : Petite caméra très utile pour les visioconférences.
 10 : Disque optique de grande capacité sur lequel sont enregistrées des données numériques.
 11 : Elle a deux boutons et parfois une molette. Elle permet de cliquer et double cliquer.
 12 : Ils font entendre les sons que leur commande l'ordinateur (en deux mots séparés par un trait d'union).

Définitions verticales :

1. Pour lire une disquette, un cédérom, un dévédérom etc.
 2: Elle peut être à jet d'encre ou à laser. Elle affiche sur papier les données inscrites sur le moniteur.
 4: Périphérique qui permet de communiquer par le réseau téléphonique. Peut être interne ou externe.
 5: Support de stockage de capacité réduite. On peut y enregistrer des petits " fichiers " que l'on a créés sur ordinateur.
 7: Grâce à ses touches, il permet de donner des ordres à l'ordinateur. Il peut être avec ou sans fil.